

---

## Les Aventures de Caobar.

**Numéro d'inventaire :** 1979.25419

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Bellenand (Louis) et fils (Fontenay-aux-Roses)

**Imprimeur :** Bellenand (Louis) et fils

**Date de création :** 1938

**Collection :** Imagerie Moderne ; 1

**Description :** gravure industrielle en couleur en 16 vignettes feuille jaunie pliée en 4 traces de colle bord dr. texte imprimé au verso

**Mesures :** hauteur : 368 mm ; largeur : 272 mm

**Notes :** Histoire des aventures de Caobar de la famille des Cacao Illustration publicitaire pour les cacaos Barry

**Mots-clés :** La publicité et l'enfant

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français  
ill. en coul.



# LES AVENTURES DE "CAOBAR"

publiées par le "CACAO BARRY" 104, bd Haussmann, PARIS.

N° 1



Unique rejeton de la noble famille des Cacao, je naquis un beau jour sous le brûlant soleil d'une lointaine colonie.



Mon parrain, vieux Cacao fort apprécié et plein de qualités, me dota d'un nom charmant et original: on me baptisa Caobar!



Sous un ciel toujours bleu, au milieu d'une végétation luxuriante, je ne tardai pas à devenir un solide gaillard brûlant de courir l'aventure.



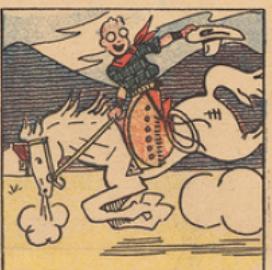
Fatigué de la vie sédentaire que je menais, éprius de liberté et de mouvement, je quittai un jour le toit familial, accompagné de la bénédiction de mes parents.



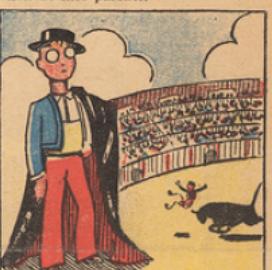
Je visitai la Chine et ses pagodes aux carreaux de papier. Je descendis le fleuve Bleu à bord de jonques fleuries et des pousses-pousse me promènèrent au gré de mes désirs.



En Russie, bravant le froid et la neige, je traversai les steppes désertiques, où j'eus souvent à me défendre contre les loups. Les Cosaques furent mes amis...



... et lorsque, après de multiples aventures, j'arrivai en Amérique, les cow-boys les plus fameux admirèrent ma science équestre.



L'Espagne, avec son ciel éclatant, me rappela ma lointaine patrie; j'adressai, en la visitant, un souvenir ému à mes nobles aieux, qui commençaient la conquête du vieux monde par ce pays.



Mollement berçé par le doux balancement des gondoles, j'appris à connaître Venise la Belle et toute la péninsule italienne n'eut bientôt plus de secrets pour moi.



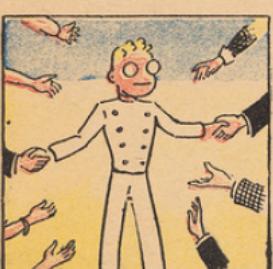
Je remontai le Rhin majestueux jusqu'à sa source et parcourus l'Allemagne en tous sens. Je pris passage sur un gros dirigeable...



... et l'Angleterre fut bientôt sous mes pieds. Mais ses brouillards épais me firent abréger mon séjour et, après une promenade ravissante dans la verte Ecosse, je décidai de visiter la France.



J'avais fait le tour du Monde et, je dois l'avouer, je me sentais un peu fatigué. Je rapportais de mes voyages de charmants souvenirs.



Partout, j'avais reçu le plus cordial accueil, aux quatre coins du monde j'avais des amis, conquis par ma belle humeur et mes qualités.



J'étais devenu un personnage populaire et partout où je passais on me faisait des ovations flatteuses, mais je suis modeste et j'avais besoin de repos.



La France, ses campagnes, ses sites pittoresques, ses habitants gais et aimables me séduisirent et j'en fis mon pays d'élection. Je m'y installai pour goûter un repos bien gagné et me...



... consacrai tout entier à la satisfaction de tous, devenant l'ami de la famille dont je suis le serviteur dévoué, amusant les enfants que je chéris entre tous et auxquels, bientôt, je conterai par le menu mes formidables aventures.

Tournez S. V. P.

